

SIMONNEAU (Émile).

Angers 1884.

Les obsèques de notre camarade SIMONNEAU (Émile), Ang. 1884, ont eu lieu au Havre, le 3 mai, au milieu d'une grande affluence de Camarades et d'amis.

SIMONNEAU, que la mort a surpris brutalement, en pleine vigueur, laisse six enfants, dont le plus jeune a à peine douze ans; cette circonstance, qui rend si pénible sa disparition, ajoutait encore à l'émotion de ceux qui l'accompagnaient à sa dernière demeure. C'est au milieu d'une assistance profondément recueillie que notre camarade BREDILLET (Clun. 1895), prenant la parole au nom du Groupe havrais et de la Société des Anciens Élèves, et ayant dit la profonde émotion qui l'étreignait, retraça, en ces termes, la vie du défunt :

« SIMONNEAU, né à Sault-Chevreuil (Manche), en 1869, entra à l'École d'Angers en 1884. Sa vocation lui fit embrasser la carrière maritime et il resta dans la marine de l'État jusqu'en 1913, en qualité d'officier mécanicien en chef.

» Il s'y distingua par ses qualités naturelles de fermeté, de respect du devoir, mais aussi de bonté, de délicatesse de cœur qui le faisaient aimer de ses hommes.

» Le Gouvernement de la République reconnut et sanctionna ses mérites en lui décernant la croix de la Légion d'honneur.

» Lorsqu'il prit sa retraite, à l'âge de quarante-quatre ans, il n'abandonna pas tout d'abord la marine et entra comme ingénieur à la compagnie Worms, en 1913.

» Il fut appelé à reprendre du service pendant la guerre.

» Après sa démobilisation, en 1919, malgré ses goûts et ses préférences pour la navigation, il quitta ses fonctions et entra comme principal associé et directeur aux Fonderies du Havre et de Normandie, mettant sa grande activité et ses connaissances techniques au service de l'industrie. C'est à ce titre que nous avons noué avec lui les relations les plus cordiales, empreintes de son côté d'une grande franchise.

» Il voulait bien s'intéresser à notre École pratique d'industrie en nous prêtant, au besoin, le concours de son établissement pour notre section de fonderie et en nous aidant de ses conseils avertis.

» Excellent père de famille, sa principale préoccupation était celle de la préparation de la carrière de ses nombreux enfants, pour la plupart jeunes encore et qui trouveront dans sa vie le plus bel exemple de travail et d'énergie.

» La mort l'a surpris brutalement en pleine vigueur, alors qu'il pouvait espérer se consacrer longtemps encore au bonheur des siens.

» Nous adressons à sa veuve éplorée et à ses chers enfants l'expression

de nos condoléances émues, avec l'assurance que nous conserverons un souvenir durable de notre regretté camarade et ami.

» Qu'ils y trouvent un adoucissement à leur chagrin. »

Analyse de la communication adressée à la Société par le camarade E. DORÉ (Châl. 1893), président de la Commission régionale du Havre.